leurs attaques perfides sous des critiques personnelles ou sous des revendications politiques et commerciales.

Quelques esprits optimistes niaient les progrès de la contagion : " Non, disaient-ils naïvement, le Canada français a toujours vécu et vivra toujours de la vie de l'Eglise catholique. La vieille France a pu être vaincue par la révolution ; mais la Nouvelle France défie le libéralisme et toutes les erreurs du jour. " Il a fallu les élections de 1896 pour ouvrir les yeux aux plus obstinés. Quelle stupeur, en effet, chez quelques-uns de nos amis ! " Quoi ! La province de Québec, jusqu'alors égale par la pureté et la ferveur de sa foi à la province romaine, est conquise par le libéralisme et conquise presque à son insu, par une altération insensible de son ancien esprit ! "

Le mal est, nous le croyons, moindre que ne le feraient présumer au premier abord ces élections récentes. Mais ce serait, par contre, une étrange illusion que de ne pas s'inquiéter. Un vent de perversion souffle partout. Partout il se rencontre des sectaires qui ont la plénitude de l'esprit libéral et qui se font ouvertement les apôtres du mensonge. Partout une multitude d'esprits tourbillonnent dans l'indécision, ne comprennent rien à la propagande libérale et à la résistance des bons, croyant à l'esprit de parti des uns et des autres, prêts à aller à droite ou à gauche selon les circonstances ou la faveur d'une pièce de monnaie, ou d'un verre de vin ou d'eau-de-vie, acquis d'avance aux semeurs de désordres.

Nous comparerions volontiers l'état du Canada à celui de la France dans les années qui ont précédé la grande révolution, ou à celui de l'Italie avant les usurpations piémontaises. Il y avait, en 1789 dans la nation française, et en 1859 dans le peuple italien, un ferment d'agitation et d'inquiétude, un travail profond, mais incompris, des sectes maçonniques, de vagues aspirations à un nouvel ordre de choses mal défini, des erreurs répandues à profusion et cependant dissimulées, des illusions partagées à un degré ou à un autre par la multitude des gens honnêtes.

S'il s'était rencontré alors un homme d'une haute intelligence et d'un ardent amour de Dieu, un de ces hommes providentiels qui s'élèvent au-dessus des passions vulgaires et jugent les hommes et les choses selon les principes de la raison éternelle, un de ces puissants en œuvres et en paroles qui défont